



parce que des prostituées viennent cogner aux portes et qu'on ne fait pas cela à sa blonde. Finalement, un gars m'a abordé pour me dire: "ils sont beaux tes mags..."» Cette vie de nomade est faite de petits bonheurs et de grands contrastes. Un jour, ils peuvent vivre l'opulence en Arizona, se prélasser dans une chambre de motel, et le lendemain, déjeuner sur le bord d'une route enneigée avec des burritos, à la bonne franquette.

Aux yeux de Ghislain, le camionnage demeure un métier dangereux. Éprouvé par les routes sinueuses et abruptes des Rocheuses, il a déjà eu peur. «Dans de telles conditions, il faut vraiment avoir

blonde s'inquiéter. Elle m'a alors conseillé de ralentir, en gardant une petite pression constante sur les freins à air.» Parallèlement, Nathalie plus téméraire et ambitieuse réalise davantage les dangers inhérents au métier grâce à Ghislain: «J'aime la vitesse, l'ivresse de la conduite, les montagnes, mais j'apprends à être plus prudente. Lorsque l'on doit poser des chaînes à nos roues pour continuer dans la neige et sur la glace, c'est pas compliqué, on se tasse et on attend que ça fonde.»

Contrairement à plusieurs couples états-uniens qui, d'une livraison à l'autre, reviennent rarement au bercail, Nathalie et Ghislain aiment bien renouer avec le Québec. «C'est moins payant, d'ajouter Ghislain, mais on aime mieux rentrer plus souvent, voir nos amis, prendre de bons petits repas à la maison.» Difficile d'être toujours en camping, de manger sur le pouce ou de planifier ses repas à l'avance pour une semaine, dans le but d'épargner quelques dollars ÉU et kilos superflus. Difficile de prendre sa douche dans les truck stop, de retenir son envie... Tranquillement, le cou-

le contrôle de son véhicule. Là, je ne savais plus comment réagir. Les côtes ne finissaient plus. Et je sentais ma

ple s'équipe d'appareils ménagers conçus pour une cabine exiguë. «On ramasse les coupons à chaque plein d'essence dans les truck stop. On va bientôt pouvoir s'acheter un petit four», signale Nathalie.

Pour l'instant, le couple carbure aux paysages époustouflants et aux découvertes quotidiennes. Ils n'ont pas l'intention de faire ce métier toute leur vie, parce que selon eux, ce n'est pas une vie. Ils voient plutôt l'expérience comme une thérapie personnelle, une aventure enrichissante. De plus, ils songent à avoir des enfants. «J'ai déjà vu des camionneurs avec des chiens ou



leur marmaille, s'exclame Nathalie. Pour nous, c'est hors de question!»

«Nuage» et «monsieur... chose» – Ghislain n'a pas vraiment de nom de CB, car ce n'est pas un placoteux – se préparent à regagner la route. 🚛

